

Depuis 5 ans, le dispositif Vacances pour toutes et tous garantit le droit aux vacances et à l'évasion. 20 000 Poitevins en ont déjà bénéficié.

éventail d'activités accessibles à tous et adaptées aux âges s'élargit encore en 2025, notamment avec de nouvelles sorties pour les 62 ans et plus.

POUR LES 6-13 ANS

Ce printemps, 35 jeunes de 6 à 13 ans auront l'opportunité de participer à l'un des 3 séjours proposés. Le premier, Multi-activités au Loup-Garou, se déroulera du dimanche 20 au samedi 26 avril. Le deuxième, Détente équestre, aura lieu du dimanche 20 au vendredi 25 avril, pour les 6-12 ans. Enfin, le troisième, Poney et zoo au Far West, se tiendra du lundi 28 avril au vendredi 2 mai, pour les 6-12 ans. Aussi, l'accueil de loisirs du bois de Saint-Pierre proposera des activités nature et sportives, du 22 au 25 avril et du 28 au 30 avril. Un ramassage en bus, avec des animateurs, assurera les trajets des enfants matin et soir.

POUR LES 16-25 ANS

L'aide au départ autonome encourage à découvrir de nouveaux horizons en privilégiant un mode de déplacement respectueux de l'environnement. Une aide de 200 € maximum est attribuée individuellement. Le séjour peut avoir pour destination la France, l'Union européenne, la Suisse ou l'Angleterre. Une belle occasion de partir à l'aventure, en duo ou entre amis.

POUR LES 62 ANS ET PLUS

Ce printemps, 3 sorties allient découverte et convivialité. Mercredi 23 avril, embarquement pour une croisière-déjeuner sur la Venise verte, au cœur du Marais poitevin. Jeudi 15 mai, direction le château de Villandry et ses jardins classés, un lieu emblématique de la Renaissance. Enfin, jeudi 26 juin, les participants pourront explorer Saintes à bord d'un petit train électrique, une manière

Un dispositif inclusif

Les tarifs des séjours et sorties sont calculés selon le quotient familial pour une équité d'accès à tous les habitants. L'inscription est simple : elle peut s'effectuer en ligne, dans les mairies de quartier ou lors de permanences dédiées. Le forum consacré aux vacances d'été, avec un village associatif, des informations pratiques et des animations, aura lieu mercredi 16 avril après-midi à Cap Sud. Pour les vacances de printemps, les inscriptions commencent lundi 24 février.

originale de découvrir le patrimoine de la ville. Nouveauté cette année : les sorties sont désormais ouvertes aux aidants.

 05 49 52 36 22 ou vacancespourtous.poitiers.fr



Vieillin entouré

Les Poitevins qui avancent en âge sont acteurs de leur vie, de leur ville. La municipalité, engagée en faveur de leur bien-être, les invite à être partie prenante d'une approche globale et d'actions concrètes qui les concernent. Accès à la culture et aux loisirs, espaces publics bienveillants, lieux de vie et de convivialité, présence réconfortante... Le CCAS de Poitiers, principal outil de la Ville en matière de politiques sociales, agit sur de multiples leviers, avec une attention particulière portée aux plus fragiles, aux plus isolés.

Une maison chaleureuse

La Maison des aînés ouvrira fin 2025 rue du Doyenné. Le CCAS l'a pensée comme un lieu ressource, d'échange, d'information, de lien social et de loisirs. Elle réunira de nombreux services et activités en lien avec les partenaires institutionnels et associatifs. L'UPAR – Union poitevine des actions pour les retraités – y sera accueillie et proposera des activités de loisirs. À la Maison des aînés, on pourra venir papoter, boire un café, jouer, et plus encore. Notamment sur proposition des intéressés, des ateliers variés se dérouleront dans la cuisine adaptée et les salles d'activités. La Maison des aînés organisera aussi des balades à bord du triporteur du CCAS.

MONALISA

Le CIF-SP — Centre d'information et de formation des services à la personne — sera également présent régulièrement à la Maison des aînés pour délivrer des conseils, des informations et faire de la prévention. L'association porte localement MonaLisa, une démarche dont l'acronyme signifie Mobilisation nationale contre l'isolement social des âgés. Celle-ci valorise, en proximité, un réseau qui offre du lien social à des personnes isolées. Les centre socioculturels de Poitiers et des citoyens bénévoles y participent. Le financement des travaux de la Maison des aînés — 170 000 $\mbox{\ensuremath{\notin}}$ — est réparti entre le propriétaire des murs et la Ville de Poitiers. $\mbox{\ensuremath{\bullet}}$



En chiffres

320 agents du CCAS de Poitiers sont au service des aînés

339 aînés sont hébergés ou accueillis à la journée

580 aînés sont bénéficiaires de l'aide à domicile

4 résidences autonomie publiques : Édith-Augustin, Marie-Noël, Marie-Louise-Troubat, René-Crozet

2 Ehpad publics : René-Crozet et Marguerite-Le-Tillier

accueil de jour : Marguerite-Le-Tillier

1 unité pour personnes âgées désorientées : Marguerite-Le-Tillier





Éliane Ardouin de l'Ehpad Marguerite-Le-Tillier

Je suis bien ici, le personnel est très patient même s'il court partout. Je suis interne comme les écoliers! Ma chambre est fonctionnelle, il y a des petits salons pour se retrouver. Je participe à plein d'activités, comme des ateliers sur la mémoire, sur les questions d'actualité, de la gym avec un prof d'activités physiques adaptées. Et puis

j'ai la chance d'avoir ma famille juste à côté. J'ai eu un gentil mari, de bons enfants et j'ai exercé le métier passionnant d'institutrice : c'est comme ça qu'on devient centenaire ! J'ai reçu la médaille de la Ville et des fleurs pour mon anniversaire. Récemment, il y a eu une petite fête avec les résidents, le personnel et toutes les familles. C'était sympathique de les découvrir en dehors de leur travail, avec leurs proches. Des temps comme ça, ça permet de les connaître différemment.

Gérard Collasde la résidence autonomie Marie-Louise-Troubat

L'équipe est aux petits soins. Chez moi je me languirais un peu. J'aime bien être avec les autres, on forme une sorte de famille. Après la toilette, le journal et mes mots croisés, je mange au réfectoire le midi et l'après-midi, je fais différentes activités comme de l'art-thérapie. nuit je ne me sens pas bien, je peux appeler.

Si la nuit je ne me sens pas bien, je peux appeler. Il y a un surveillant, c'est sécurisant pour moi et ma famille. En même temps, je garde ma liberté et c'est important pour moi. J'aime rendre des petits services aux autres. Ici, il y a toujours du mouvement, de l'entrain. Ici, je suis heureux, cocooné, comme un coq en pâte.

Pass'âges

Durant des temps périscolaires, des enfants rendent visite aux aînés des résidences autonomie. Né après la période du covid, le dispositif Pass'âges a pour objectif de (re)créer du lien entre les générations. Au programme, des temps de jeux et de goûters en commun. Pour ça, il n'y a pas d'âge!



Envie d'approfondir le sujet en vidéo ?

Rendez-vous sur la chaîne YouTube de la Ville de Poitiers.

Marie-Madeleine Louis aidée à domicile

Je suis très bien comme ça, chez moi. J'ai des voisins, des copines, c'est important. Avec le covid qui m'a affaiblie, une aide à domicile vient en binôme avec une aide-soignante. Elles se complètent pour m'aider. Ce ne sont pas toujours les mêmes mais elles sont tellement gentilles et toujours mignonnes. C'est réconfortant et je rigole bien. Ma fille est venue habiter avec moi. Sinon, ce serait bien plus compliqué. Par contre, les aides n'arrivent pas toujours à m'appeler par mon prénom et ça m'embête. Je préfère qu'on m'appelle Marie-Madeleine.

Les voyages forment la vieillesse

Pour la 2e année consécutive, la Ville de Poitiers lance son offre de séjours à la journée dédiée aux 62 ans et plus. Les tarifs évoluent selon le quotient familial, à partir de 2,25 € par personne, transports et repas au restaurant compris.

PLUS DE DÉPARTS

En 2025, c'est 250 places qui sont proposées. Autre nouveauté, l'ouverture des séjours aux aidants au même tarif que la personne accompagnée. Objectif: rompre l'isolement, créer des moments « parenthèses » et des souvenirs. Destination Damvix en péniche, le château et les jardins de Villandry ou encore Saintes en train et en bateau.

→ En pratique : voir p. 7



LES AÎNÉS AUX MANETTES

L'association Silver Geek propose aux aînés des ateliers de découverte des jeux vidéo. Ils sont animés par des jeunes d'Unis-Cités en service civique. Le but : faire bouger grâce à des jeux qui nécessitent des mouvements légers, créer du lien au sein des résidences mais aussi entre les générations. L'événement le plus attendu à l'issue des entraînements, c'est le Trophée des aînés sur Wii Bowling. Il voit s'affronter les équipes de chaque résidence à l'échelle du département, de la région et de toute la France. Rendez-vous au Parc des Expos pour la finale régionale samedi 19 avril lors de la Gamers Assembly.



5 ateliers pour cocréer un plan d'actions

Engagée depuis 4 ans dans le réseau des Villes amies des aînés, la Ville de Poitiers veut construire avec les intéressés un plan d'actions pour leur faciliter la vie dans la ville. Des ateliers participatifs sont ouverts à toutes les personnes de plus de 60 ans ainsi qu'à leurs proches aidants. Il s'agit de recueillir leurs avis et envies, leurs besoins et idées. De février à avril, de 14h à 17h, 5 ateliers participatifs sont proposés dans plusieurs quartiers par le CCAS. Ils s'articulent autour de 4 thèmes : habitat, mobilité, communication, lien social et solidarité.

- Jeudi 20 février à l'auberge de jeunesse de Bellejouanne, sur le thème transport et mobilité
- **Jeudi 13 mars** à l'hôtel de ville, sur le thème information et communication
- Jeudi 20 mars au centre d'animation de Beaulieu,

- sur le thème de l'habitat
- **Jeudi 3 avril** au CSC des Trois-Cités, sur le thème lien social et solidarité
- Jeudi 17 avril au centre socioculturel de la Blaiserie, sur le thème de l'habitat
- → Sur inscription : 05 49 30 23 23





Un service pas comme les autres

Le service d'animation à domicile, créé il y a 3 ans par le CCAS, est sans réel équivalent en France. Il replace l'humain au centre.

Discuter avec d'autres personnes, faire un jeu de société ou tout simplement sortir de chez soi pour prendre un petit bol d'air. Ces choses simples, vitales, relèvent quasi de l'impossible pour certains aînés isolés. Le dispositif d'animation à domicile apporte du bien-être aux personnes en légère perte d'autonomie vivant chez elles : il donne accès aux loisirs et aux relations sociales.

DU SUR-MESURE

Toutes les activités collectives des résidences autonomie sont ouvertes aux aînés vivant à domicile. Or, l'initiative de sortir de chez soi pour y participer n'est pas une évidence. « Le point de départ, c'est ce que la personne aime, assure Natacha Brunet, animatrice à domicile du CCAS. Je vais la chercher chez elle, je l'accompagne dans l'activité choisie de A à Z, je la ramène. Je suis un fil conducteur entre l'intérieur et l'extérieur. Cela donne de belles histoires. Par exemple, des dames se sont rencontrées comme ça durant une activité, ça a matché entre elles. Aujourd'hui, elles sont amies, elles se retrouvent pour refaire le monde au salon de thé. » Le service replace l'humain au centre, aide à renouer des relations sociales, remet en confiance les personnes



pour qu'elles gagnent en autonomie, en bien-être. Ce travail de dentelle est proposé, gratuitement, aux aînés isolés qui manifestent l'envie de rétablir du lien social et en sont empêchés. « Le dispositif dure 6 mois renouvelables. L'objectif est d'aller ensemble vers une solution autonome pour que la personne ne retombe pas dans l'isolement. » •

→ 05 49 52 38 25

Interviews -

COMMENT LA VILLE DE POITIERS PREND-ELLE EN COMPTE LES BESOINS DES AÎNÉS ?

La population âgée, c'est-à-dire les plus de 60 ans dont je fais partie, représente 20 % des habitants. Conscients de l'énergie apportée par la jeunesse, notre volonté est de favoriser le partage de la ville, d'accompagner le bien vivre ensemble. Chacun a sa place à Poitiers, et les vieux aussi ! Ce terme mérite d'être réhabilité, notamment pour lutter contre l'âgisme, c'est-à-dire le regard stéréotypé, discriminant vis-à-vis des personnes âgées. Celles-ci ont des attentes, des problématiques particulières auxquelles la Ville est très attentive. Avec la démarche Ville amie des aînés, il s'agit d'imaginer collectivement les

actions à mettre en œuvre pour s'adapter à ces spécificités.

Laurence Daury-Reig Conseillère municipale déléguée aux Aînés



COMMENT LA VILLE DE POITIERS ASSURE-T-ELLE LA QUALITÉ DES SERVICES DÉDIÉS AUX AÎNÉS ?

Les entreprises privées ont investi dans ce qu'ils appellent « l'or gris ». La Ville de Poitiers, elle, propose des services de grande qualité et accessibles à tous, à domicile et au sein de ses 5 établissements. Elle consacre une part non négligeable de son budget − près de 4 M€ − pour que chacun puisse en bénéficier. Une évaluation de la Haute Autorité de santé vient d'être réalisée. Elle met notamment en exergue l'engagement du personnel du CCAS et la qualité des services. Bien sûr tout n'est pas parfait, mais nous tentons d'améliorer encore ce qui peut l'être sans dégrader ce qu'on fait bien. Les personnes âgées sont des citoyens comme les autres, elles font

partie intégrante de la vie de la ville. Nous agissons pour qu'elles y participent pleinement, par exemple avec les conseils de la vie sociale des établissements.

la démarche Ville amie des aînés, les budgets participatifs...

Coralie Breuille-Jean Adjointe aux Solidarités et à l'action sociale





Résidences pour l'art

En 2025, la Villa Bloch et le prieuré à Jaunay-Marigny accueillent de nouveaux artistes en résidence pour soutenir leurs travaux de recherche, de création et d'écriture. Des temps de travail artistiques qui aboutissent à des restitutions publiques.

Jeudi 23 janvier, la compagnie Nuit Rouge présentait un concert conté à Cap Sud, un clin d'œil au compositeur et musicien Moondog donné en clôture de la résidence effectuée par la compagnie à la Villa Bloch en décembre et janvier. Pour 2025, une douzaine d'artistes et de groupes artistiques locaux se succèdent en résidence à la Villa Bloch, gérée par la Ville de Poitiers, et au prieuré à Jaunay-Marigny, géré par Grand Poitiers. 3 d'entre eux sont issus de la sélection des Fabriques réunies, un réseau de soutien à la création des arts de la rue regroupant des acteurs institutionnels et associatifs en Nouvelle-Aquitaine. D'autres ont répondu à l'appel à candidature lancé par la Ville de Poitiers et Grand Poitiers. La résidence combine la mise à disposition de locaux et un soutien financier. En retour, les artistes et équipes accueillis proposent au minimum une rencontre ou une sortie de résidence publique.

VIDÉO, ÉCRITURE ET MUSIQUE

En 2025, la Villa Bloch accueillera notamment 2 post-diplômées de l'École européenne supérieure de l'image. Manon Dupeyrat travaillera l'écriture d'un projet vidéo sur les thèmes de la violence et de la domination. María José Suárez, artiste pluridisciplinaire, explorera un projet autour des arbres et de l'identité. Dans le cadre du partenariat avec l'Agence culturelle de la Région Nouvelle-Aquitaine et de la coopération décentralisée avec le Québec, le Québécois Sebastián Ibarra Gutiérrez s'installera pour un projet d'écriture intitulé *Colloque des solitudes avant la nuit, une prose poétique autour du déni sociétal de la solitude humaine*. Le compositeur et multi-instrumentiste Damien Skoracki consacrera sa résidence à un projet musical, land art, vidéo. Quant à la comédienne Sandrine Petit, elle travaillera une création mêlant musique et chant sur le thème des menstruations.



La déchetterie mobile près de chez moi

En février et mars, de 14h à 18h :

Bel-Air

• rue Gerhard-Hansen mardis 4/02 et 4/03

Centre-ville

- Parc de Blossac mercredis 5/02 et 5/03
- place Leclerc samedis 8/02 et 8/03
- place de la Cathédrale mercredis 12/02 et 12/03
- rue Saint-Germain samedis 22/02 et 22/03

Trois-Cités

- rue de Coslada mardis 11/02 et 11/03
- rue André-Léo jeudis 13/02 et 13/03

Beaulieu

place Philippe-le-Bel
 vendredis 14/02 et 14/03

Couronneries / Saint-Éloi

- avenue Georges-Pompidou mercredis 19/02 et 19/03
- rue Alexandre-Dumas lundis 24/02 et 24/03
- rue Jean-Baptiste-Kléber mardis 25/02 et 25/03
- grandpoitiers.fr/mes-dechets





La recette des cuntines

Voici la recette poitevine pour concocter 7 000 repas quotidiens des enfants, aînés et agents municipaux, servis dans les restaurants collectifs de la Ville de Poitiers.

Matériel E personnel

- 2 cuisines centrales
- 1 légumerie
- 43 fournisseurs dont 11 en agriculture biologique et 29 fournisseurs locaux
- 20 personnes aux fourneaux

Ingredients

44 % de produits locaux, labellisés et bio Assaisonnement selon les préférences



Astuces du chef

- Travailler en liaison chaude, c'est-à-dire sans refroidir les plats entre la préparation et le service.
- Suivi spécial par une diététicienne pour les enfants sujets à des troubles alimentaires, allergies ou autres pathologies. Un projet d'accueil personnalisé permet aux enfants d'apporter leur propre repas qui peut être complété par les cantines.



- 1 Élaborer les menus avec une diététicienne, selon les recommandations nutritionnelles pour chaque tranche d'âge. Les valider en commission des menus.
- 2 Commander les produits 15 jours avant. Doser les quantités selon les effectifs prévisionnels. Elles seront réajustées le matin même.
- 3 La veille, réceptionner les produits.
- 4 Livrer les différents plats dans des valises isothermes ; d'abord les crèches, puis les écoles avant 11h, et enfin les autres restaurants collectifs.



À VOUS DE JOUER

Au Clos-Gaultier, c'est le chantier!

Cet article est
réalisé par les aînées
de la résidence MarieLouise-Troubat, lors
d'ateliers animés par
Vivant.

Des travaux de grande envergure ont lieu actuellement au centre socioculturel du Clos-Gaultier aux Trois-Cités et à la crèche Frimousse. Fin des travaux à l'été 2026.

Depuis juillet dernier, le Clos-Gaultier est en plein chantier. « Il s'agit de plusieurs agrandissements et d'une réhabilitation profonde et complète de l'existant, pour avoir un bâtiment qui réponde aux besoins des habitants du quartier, qui soit dans l'air du temps, et accessible », explique Sylvie Deblaise, coordinatrice du projet de rénovation du CCAS. Il y aura des ascenseurs pour que tout le monde puisse accéder facilement à toutes les salles, et l'entrée va être modifiée et agrandie. Une extension du bâtiment à l'arrière permettra de proposer plus d'activités aux enfants. La crèche Frimousse va elle aussi s'agrandir. Elle proposera 6 places en plus et offrira de meilleures conditions d'accueil aux enfants ainsi que de bonnes conditions de travail pour les agents. La crèche sera dotée d'un jardin supplémentaire pour les tout-petits.

ÉCOCONSTRUCTION

« Le projet est de travailler avec des matériaux naturels, comme le bois et la chaux, en gardant le parement en pierre qui fait le cachet du bâtiment et qui rappelle l'église du quartier », relate Benjamin Marquis, chef d'opération à la Ville de Poitiers. Et sous la chaux on trouvera du béton de chanvre, choisi pour ses grandes qualités isolantes. « On travaille aussi sur le réemploi de matériaux. » Des panneaux solaires en autoconsommation vont également être installés. Après la phase de désamiantage et de curage, l'extension commencera au printemps. ●







LA VILLE

L'inclusion signée à Poitiers



Des classes bilingues français-LSF

Premier pas vers l'inclusion, des classes de l'école Paul-Blet accueillent des enfants sourds et entendants pour un enseignement bilingue commun.

Saviez-vous que l'école Paul-Blet est la seule, en France, à accueillir des classes bilingues français et langue des signes (LSF)? Les grandes villes, comme Paris ou Lyon, disposent de classes pour les enfants sourds, mais aucune ne propose un enseignement bilingue réunissant élèves sourds et entendants. C'est un atout en particulier pour les fratries. Ouvertes en 1984, ces classes bénéficient du soutien actif de l'association 2LPE, notamment par la mise à disposition de personnel sourd. Le principe de classe bilingue se poursuit au collège Joséphine-Baker puis au lycée Nelson-Mandela. À l'université, un cursus sciences du langage propose un module langue des signes.

Pilier de la culture sourde

Créée au début des années 1980, et en 1988 pour l'antenne poitevine, l'association Deux langues pour une éducation (2LPE) promeut un autre regard sur l'enfant sourd en défendant l'idée que son capital linguistique est intact, à condition qu'il puisse acquérir sa langue : la langue des signes. Très active, 2LPE entretient et nourrit la culture sourde qui trouve sa place dans la citoyenneté.

La Ville, le CHU et des associations veillent à rendre accessibles les droits et les services aux personnes sourdes et malentendantes.

Les clés de l'inclusion côté santé

Plusieurs actions sont menées pour faciliter l'accès aux soins des personnes sourdes et malentendantes.

L'unité de soins et d'accueil des sourds du CHU et le CMP Laborit dispensent des soins adaptés et compris grâce à l'intervention d'un médecin signant, d'un interprète ou d'une intermédiatrice, personne sourde disposant d'une formation médicale. Sur le site internet de la Ville de Poitiers, des vidéos avec traduction en langue des signes, sous-titrage et audiodescription décryptent des sujets liés à l'accès au soin.



Info en +

Des outils pour bien s'entendre

Pour l'accessibilité physique et phonique de ses services, la Ville de Poitiers a mis en place le dispositif Elioz Connect, mobilisable aux horaires d'ouverture de l'hôtel de ville et des mairies de quartier. Via une tablette ou un écran d'ordinateur, un interprète intervient dans les échanges avec les services de la ville. Les options sont : langue des signes française, transcription en temps réel de la parole et langue française parlée complétée.